

passé qui doit être à jamais pour nous un sujet d'émulation et d'orgueil. Je veux raconter, en abrégé autant qu'il sera possible, ce qu'a été l'ancienne Académie ; je veux passer en revue les noms les plus glorieux de nos prédécesseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Puissent donc me venir en aide les souvenirs que je vais réveiller, souvenirs chers à cette compagnie et à cette illustre cité !

Depuis 1700, époque de sa fondation, jusqu'à nos jours, sans autre interruption que six années de la révolution, l'Académie a une longue histoire qui, heureusement pour moi, a été déjà faite par notre spirituel et vénéré confrère M. Dumas (1). Quelle ne doit pas être la reconnaissance de l'Académie pour l'auteur de ce monument élevé en son honneur, et quelle estime ne devons-nous pas faire d'un ouvrage où sont consignés, avec tant d'exactitude, les noms et les travaux de tous ses membres et où sont racontés, avec tant d'esprit, tous les faits les plus curieux de son histoire (2) !

Avec M. Dumas, j'ai consulté l'*Histoire littéraire de la ville de Lyon*, par le P. Colonia, les *Lyonnais dignes de mémoire*, par l'abbé Perneti, la correspondance de Brossette, l'*Histoire de Lyon*, par M. Monfalcon et nos procès-verbaux.

On voit dans les lettres de Brossette à Boileau les commencements de notre compagnie. Elle a pris naissance dans la libre et familière réunion de quelques hommes de lettres. Ces premiers académiciens, qui n'étaient qu'au nombre de sept, ont tous mérité de passer à la postérité. Le premier secrétaire fut Brossette, dont le nom ne se sépare pas de

(1) Dans les deux séances publiques de janvier et de juin.

(2) *Histoire de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon*, 2 vol. in-8, 1840. Paris, Durand, rue des Grès Sorbonne, 7 ; Lyon, Brun, rue du Plat.